

25ème ANNIVERSAIRE DU FONDS LEOPOLD III

pour l'exploration et la conservation de la nature.

2 décembre 1998.

André L. JAUMOTTE,
Vice-Président du Fonds.

Le Fonds, dont nous célébrons le 25^{ème} anniversaire est l'expression pérenne de la passion du Roi Léopold III pour le voyage et le patrimoine que constitue la nature.

Le Roi avait visité, lorsqu'il était Prince, après les Etats-Unis en 1919, le Brésil en 1920, l'Egypte en 1922, le Congo belge en 1925, la Malaisie et la Nouvelle Guinée en 1928, le Congo belge à nouveau en 1932 ; « *que de voyages qui lui font découvrir les races les plus diverses, parfois les plus primitives* » (Roger Bodart, 1956).

Cette soif de contact avec les hommes conduisit le Roi à poursuivre les explorations. En un peu plus de vingt ans, il parcourut 24 régions, en Amérique centrale et en Guyane (4 fois), en Amérique du Sud (5 fois) spécialement en Amazonie (3 fois), en Indonésie (3 fois), aux Indes (3 fois), au Congo belge (2 fois), aux Etats-Unis (2 fois), aux Iles de Hawaï et en Extrême-Orient.

Le Roi et la Princesse Lilian réalisèrent le film « Les Seigneurs de la forêt » pour les mêmes raisons puisque le Roi note, de sa belle écriture régulière, presque calligraphique: « *La communion de l'homme de la forêt avec la nature qu'il respecte, constitue pour nous une grande leçon et un héritage spirituel* ».

De son expédition au Brésil aux sources du Xingu, en 1964, le Roi rapporta une collection extraordinaire d'insectes dont il fit don à l'Institut Royal des Sciences Naturelles et de nombreuses photographies en couleurs, véritable document ethnographique. Dans son livre « La Fête indienne » (Hachette, 1967), il écrit au sujet de sa rencontre avec des populations primitives :

« Ce dépaysement, plus intérieur que sensible, est aussi comme un retour à des vérités profondément enfouies en nous, et nous ramène au sentiment d'une identité fraternelle de tous les hommes à travers les origines, les croyances et les civilisations. »

Le Roi créa en 1972 le Fonds Léopold III pour l'Exploration et la Conservation de la Nature.

« L'idée de créer le Fonds m'est venue, entre autres, des nombreuses demandes d'appui que m'adresse des personnes désireuses soit de monter une expédition, soit de publier les résultats de leurs recherches, soit encore de faire connaître au monde le sort de certaines ethnies déshéritées.

Un des buts du Fonds est d'encourager semblables initiatives, à condition qu'elles soient raisonnées, désintéressées et marquées d'un réel intérêt scientifique et humain.

Se basant sur des critères sévères mais également souples et visant avant tout au progrès de la Science, le Fonds se veut d'accorder aux demandeurs un appui moral destiné à leur apporter le soutien d'organisations gouvernementales et d'institutions scientifiques. »

Le Roi suscita l'aide généreuse d'un américain, Hebert Armstrong, qui contribua avec lui à alimenter le Fonds.

Jetant un regard en arrière sur les réalisations du Fonds, une décennie après sa création, le Roi écrivait en 1983, en introduction au catalogue de l'exposition

« Images du monde »:

« Cette association, composée de personnalités belges et étrangères, se proposait de favoriser sur le plan national et international l'étude et la protection de la nature dans le sens le plus général. »

Dès le début, l'association, grâce au mécénat belge et étranger, a patronné des missions scientifiques, des voyages d'études et des publications savantes.

Plus de cinquante expéditions ont pu ainsi être organisées ou soutenues dans les nombreux pays acceptant encore la recherche scientifique étrangère et où des équipes ont travaillé en étroite collaboration avec les chercheurs nationaux ou avec les institutions officielles.

Au cours des expéditions, les groupes humains les plus divers ont été rencontrés et parfois étudiés: Papous de Nouvelle Guinée, Indiens d'Amérique du Nord et du Sud, Negritos des Iles Andaman, pèlerins de la haute vallée du Gange.

Les populations rencontrées, parfois en voie de disparition, sont intéressantes à étudier, en raison de leur aptitude à vivre dans des milieux très particuliers, et leur culture peut nous apporter bien des renseignements sur l'origine de nos civilisations. Les études de faune et de flore ont été très variées et déjà plus d'une centaine de publications scientifiques sont basées sur les récoltes botaniques et zoologiques effectuées lors de ces missions.

Nombreuses aussi sont les publications consacrées à l'écologie ou relatives à la protection et à la conservation de la nature.

Chaque année, de nouvelles espèces animales ou végétales sont récoltées et décrites par des spécialistes qui, souvent bons photographes, ont rapporté d'excellents documents, soit de biotopes, soit d'organismes particuliers.

Peu à peu, nos collections zoologiques nationales ainsi s'enrichissent et les botanistes ont récolté des herbiers, des graines et des plantes rares qui ont été mises en culture dans notre Jardin Botanique National.

Mon Fonds a pris une part active dans la création et le fonctionnement de la station biologique marine installée par l'Université Libre de Bruxelles sur l'île de Laing en Papouasie Nouvelle Guinée. Il s'agit d'un îlot de quelques hectares, situé à 4 km au large de la côte nord de la province de Madang. Des laboratoires et des logements ont été aménagés sur l'île par les soins mêmes du personnel de l'Université et reçoivent chaque année des chercheurs belges et étrangers qui consacrent leurs études à la faune et à la flore de la région. Ils trouvent là les installations, les véhicules et le bateau leur permettant de mener à bien leurs recherches. »

Comment le Recteur honoraire de l'Université Libre de Bruxelles et le Professeur Bouillon ne seraient-ils pas émus et reconnaissants au Roi ? La station de l'île de Laing avait été baptisée « Station Léopold III » par les chercheurs eux-mêmes, en hommage au Roi qui avait soutenu et aidé l'initiative. Aujourd'hui, l'intendance de la station ne pouvant plus être

assurée et la région étant explorée, la Station a été fermée. Il reste toutes les publications scientifiques qu'elle a suscitées (plus de 200).

Que peut-on dire, aujourd'hui après 25 ans d'action du Fonds ?

On ne peut que donner une vue des grands axes d'activités car plus de 125 missions ont été subventionnées, soit une aide financière à plus de 200 chercheurs.

Ces grands axes sont:

- l'organisation d'expéditions pluri-disciplinaires (spécialement entre 1973 et 1985) ;
- l'aide à des expéditions ou missions de terrain proposées par des chercheurs individuels ou travaillant en équipe depuis 1977. Les disciplines suivantes ont été couvertes : zoologie, botanique, anthropologie et ethnologie ;
- l'aide à la protection du patrimoine naturel, tant en Belgique qu'à l'étranger ;
- l'appui à la station de l'île de Laing de 1974 à 1998 ;
- la gestion de films documentaires dont « Les Seigneurs de la forêt », « Elata » et « La Forêt Secrète d'Afrique ».

Le Fonds a aidé les universités pour la réalisation de certains de leurs projets, tels :

- les expéditions au Mont Kenya et au Mont Cameroun organisées par l'Université de Gand, en 1975 et 1981 ;
- la station de Treignes de l'Université Libre de Bruxelles ;
- les recherches britanniques de l'Université catholique de Louvain et du Jardin botanique au Sénégal (1981 et 1998) ;
- une bourse pour des recherches au Parc National de la Kagera au Rwanda (Université de Liège).

Je rappellerai aussi la première expédition patronnée par le Fonds en 1973, en Nouvelle Guinée occidentale, expédition conduite par le Roi lui-même et coordonnée par Paul Simpelaere, administrateur aujourd'hui encore du Fonds. André Capart et Xavier Misonne en ont tiré une remarquable plaquette éditée par le Fonds en 1974 tandis que Paul Simpelaere publiait un ouvrage complet « Chez les Asmats », illustré par des photos du Roi.

Suite aux expéditions, les collections de l'Institut Royal des Sciences Naturelles ont été enrichies en zoologie.

Depuis sa création, le Fonds a eu trois secrétaires aussi compétents que dévoués :

André Capart, Jean-Pierre Gosse et Jackie Van Goethem.

Depuis la mort du Roi Léopold III, il y a 15 ans, la Princesse Maria-Esmeralda de Belgique assure la présidence du Fonds. Le Conseil d'Administration la remercie avec gratitude de la continuation d'un grand dessein de son Père qu'elle assure en joignant intérêt, compétence, spontanéité et une inaltérable gentillesse. Travailler sous sa Présidence est un privilège.

Cette présentation synthétique de 25 ans d'activité emprunte beaucoup aux textes du Roi Léopold III lui-même, car il avait défini avec précision le but du Fonds et, après une décennie, il en avait tracé un bilan lucide. Il gardait la même passion qu'à la création du Fonds. C'est cet héritage que le Conseil d'Administration tente de gérer avec un égal enthousiasme.

Dans un monde qui a profondément évolué en un quart de siècle, les objectifs du Fonds ne demandent aucune retouche. Une grande différence heureuse: le regard du public plus favorable à la conservation de la nature. Respectez la nature et respectez les peuples, clamait le Roi.

Il y a 20 ans mourrait Jacques Brel. Il avait été reçu à Argenteuil et le Roi avait reproduit de sa main ce texte du chanteur :

« Je vous souhaite des rêves à n'en plus finir et l'envie furieuse d'en réaliser quelques uns.

Je vous souhaite d'aimer ce qu'il faut aimer et d'oublier ce qu'il faut oublier. »

N'est-ce pas le résumé d'un quart de siècle du Fonds ? Il est la réalisation d'un rêve du Roi.

Il permet à des chercheurs de réaliser leur rêve.

Nous nous devons, vous nous devez, de poursuivre ce grand Rêve.

Baron JAUMOTTE.